



PASTORALE DE
J A Q V E S G R E V I N
de Cler-mont.

A TRESILLVSTRE PRIN-
CESSE, MADAME MARGVE-
RITE DE FRANCE,
Duchesse de Sauoye.

LE Poëte & la Muse ont le soin de chanter
Les hommes & les dieux: elle affin de uanter
La force & la grandeur de ceux qui ont puissance
De manier du Ciel l'eternelle accordance:
Et luy, en eschangeant le labeur de ses mains
(Ainsi que troc pour troc) aux bien-faiëts des humains,
Pour chanter en ses uers leur uertus & leur gloire,
Et pour les bienheurer d'une longue memoire:
Car la Muse diuine ha le ciel immortel,
Le Poete qui est homme, ha son subiect mortel.

S'il est

*S'il est donques ainsi, ny l'immortelle Muse,
Ny le Poete mortel, ne trouueront excuse,
Qui les puisse exempter de s'employer tous deux,
Pourra conter le loz des hommes & des Dieux.*

*La Muse te dira la Françoisse Minerve,
Sous qui le faux Erreur, & l'Ignorance serue
Furent iadis bannis d'avecque les François,
Et renuoyez au sein des plus barbares Rois:
Le Poete te dira sa seure sauuegarde,
Sa targe, qui defend une langue iazarde,
Qui d'un parler moqueur le pensoit effrayer.
Il dira que tu peux sous ta Gorgon muer
Ceux qui effrontément sont uenus à l'exemple
Des corbeaux enrrouez, croacer dans ton temple.*

*C'est pourquoy maintenant en ton nom immortel,
Ma Princeesse, ie viens appendre à ton autel
Du fruit de mon printemps, à celle fin qu'il dure
Encontre les efforts d'une mordante iniure:
Car seule tu le peux, or' qu'il deusse mourir,
Des Enuieux, du Temps, & de Mort secourir.*

A R G V M E N T D E L A P A S T O R A L E.

I. N ceste Pastorale est traité le Chant nuptial de M. Elizabeth Royne d'Espaigne, & de M. Marguerite Duchesse de Saligny: il ou sont introduicts trois Pasteurs. Par Iaquet est entédu l'Auteur. Et par Collin, Nicolas Denisot Conte d'Alfinois, regretant son infortune. Et par Tenot est entendu Estienne Iodelle, assez cogneu en nostre France, tant pour son sçauoir que pour la grandeur & promptitude de son esprit.

O. i.